



ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL CAFÉ ORGANIZATION  
ORGANIZAÇÃO INTERNACIONAL DO CAFÉ  
ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

PJ 8/11 Add. 1 (F)

25 mars 2011  
Original: anglais

F

Comité des projets  
Conseil international du Café  
30 mars 2011  
Londres, Royaume - Uni

Résumé des rapports de situation soumis par  
les Agences d'exécution de projet (AEP) sur les  
projets en cours de mise en œuvre

## Contexte

L'OIC, en tant qu'organe de contrôle des projets sur le café du Fonds commun pour les produits de base (FCPB), participe au suivi de la mise en œuvre des projets, notamment l'examen de la réalisation des objectifs, l'identification des contraintes et la vérification des dépenses. Le présent document résume les rapports de situation individuels soumis par les AEP pour chaque projet mis en œuvre (voir la section IV du document PJ-7/11) et il contient, à la fin, une liste des acronymes employés. Les rapports semestriels complets sont disponibles sur demande auprès du Secrétariat.

**Annexe IV :** Exploitation du potentiel du café Robusta gourmet au Gabon et au Togo – CFC/ICO/42 (AEP : CABI)

**Annexe VI :** Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture - CFC/ICO/30 (AEP : FGCCC/OCIBU)

## Mesure à prendre

Le Comité des projets et le Conseil international du Café sont invités à prendre note de ce rapport.



**EXPLOITATION DU POTENTIEL DU CAFÉ ROBUSTA GOURMET  
AU GABON ET AU TOGO  
(CFC/ICO/42)**

**1. Période couverte par le rapport : 1 juillet - 31 décembre 2010**

**2. État d'avancement du projet**

La période considérée a porté principalement sur l'amélioration du volume et de la qualité du Robusta produit au Gabon et au Togo grâce à de meilleures pratiques de transformation. Afin d'atteindre cet objectif, plusieurs activités et interventions ont été lancées dans les deux pays, visant à inciter les producteurs à produire et à commercialiser du café Robusta gourmet.

**Élément 1 : Améliorer la qualité et la productivité du café**

L'objectif de cet élément est d'améliorer la qualité et la productivité des caféiculteurs et groupes de caféiculteurs dans certaines zones de production grâce à un meilleur entretien des cultures et à une meilleure utilisation des intrants. Cet objectif a été atteint au moyen de plusieurs mesures.

Des études de base ont été réalisées dans les deux pays pour donner au projet une idée claire de la situation sur le terrain et établir des repères permettant de mesurer la réussite du projet. Les groupes de caféiculteurs et les zones de production ont ensuite été identifiés dans les deux pays, conformément au plan du projet, puis des parcelles de démonstration ont été mises en place.

L'utilisation appropriée des intrants agricoles est l'un des moyens d'assurer une amélioration durable de la productivité et de la qualité. Le Gabon et le Togo ont continué à fournir des intrants et des outils agricoles aux caféiculteurs, à partir d'un crédit remboursé lorsque le café est vendu. Dans le cas du Gabon, les intrants sont toujours fournis à titre de don.

La formation se poursuit depuis la première année du projet. La formation des agents de vulgarisation a été entreprise au Gabon et au Togo.

Les bonnes pratiques agronomiques/agricoles sont au cœur de toute la formation assurée. Tant les formateurs que les caféiculteurs ont été formés à l'utilisation appropriée des engrais, à la gestion des mauvaises herbes, à la gestion de la canopée des caféiers et à la lutte contre les ravageurs et les maladies.

Pendant la période considérée, une formation supplémentaire sur le renforcement des capacités a été dispensée aux caféiculteurs participant au projet en matière de bonnes pratiques agronomiques et de transformation. Au total, 65 caféiculteurs du Gabon et 575 caféiculteurs du Togo ont été formés. La formation a porté sur la cueillette sélective et la transformation du café, ainsi que sur certains aspects des bonnes pratiques agronomiques. En outre, une formation spécialisée sur l'entretien des installations de traitement par voie humide et la construction de séchoirs solaires pour le café traité par voie humide a été entreprise au Gabon. Cinq séchoirs solaires de démonstration, chacun d'une capacité de 250 kg de café transformé, ont été construits à cette fin.

Globalement, le projet a réussi à atteindre ses objectifs pour cet élément, conformément au document d'évaluation du projet.

### **Élément 2 : Multiplication des jeunes plants et variétés améliorées**

L'élément 2 du projet porte sur la mise à disposition en quantité suffisante de matériel végétal amélioré. Au début du projet, le Togo avait une collection de clones de Robusta améliorés. Ces clones étaient conservés dans un jardin-mère qui s'est graduellement détérioré en l'absence d'entretien. Le jardin a été entièrement réhabilité au cours de la première année du projet. De même, la pépinière de clones de Kpalimé (Togo), qui était également négligée, a été entièrement réhabilitée et est actuellement opérationnelle. Un total de 4 et 12 parcelles de démonstration ont été établies jusqu'à présent au Gabon et au Togo, respectivement. Toutes les parcelles de démonstration sont fonctionnelles et sont utilisées pour démontrer les bonnes pratiques agronomiques aux caféiculteurs participant ou non au projet. La deuxième moitié de l'année a été principalement consacrée à l'entretien des jardins-mères, en préparation de la saison à venir.

Globalement, on estime que cet objectif du projet a été pleinement atteint, conformément au document d'évaluation du projet.

### **Élément 3 : Amélioration de la qualité – Robusta séché au soleil**

Le renforcement des capacités des producteurs par la formation pour développer leurs qualifications et leurs connaissances en matière de séchage a été la base des trois éléments du projet. Des démonstrations sur la façon de produire du Robusta de qualité séché au soleil ont été faites dans les deux pays. En conséquence, les caféiculteurs connaissent bien le processus de production de Robusta de qualité séché au soleil, approprié au marché gourmet. Cela se ressent déjà dans les primes offertes pour le café produit selon les méthodes améliorées. Au moins 500 caféiculteurs ont bénéficié de cette formation au Togo.

Cet objectif du projet a également été largement atteint, conformément au document d'évaluation du projet.

#### **Élément 4 : Machines et matériel pour le Robusta lavé**

Le quatrième élément porte sur la fourniture d'un tonnage marchand de Robusta lavé, vendu à des primes élevées aux torréfacteurs de café gourmet sur les marchés de consommation. Tous les équipements nécessaires pour la production de Robusta lavé ont été livrés et installés au Gabon et au Togo. Ils n'ont toutefois pas été mis complètement en service en raison d'une installation tardive due à la lenteur des procédures gouvernementales internes.

#### **Élément 5 : Dégustation et commercialisation**

Cet élément visait à former au moins 3 dégustateurs dans chaque pays d'ici la fin du projet, et à établir des relations commerciales avec les torréfacteurs et les importateurs sur une base durable pour le café de meilleure qualité produit. Les deux pays ont entièrement équipé leurs laboratoires de dégustation. Le projet a également formé/mis à jour un dégustateur au Togo et deux au Gabon. Une formation supplémentaire sera assurée vers la fin du projet afin de s'assurer que les deux pays ont des dégustateurs de qualité. Les relations commerciales sont en cours d'établissement.

Un total de 35 000 kg de café a été produit au moyen des pratiques agronomiques et de transformations améliorées au Togo en 2010. D'autre part, le Gabon a produit 590 kg de Robusta lavé et plus de 3 tonnes de café de qualité séché au soleil. Cent-six tonnes supplémentaires de café séché au soleil ont été produites dans des plantations commerciales au moyen de pratiques améliorées de transformation. Au Togo, le café produit au moyen de bonnes pratiques de transformation s'est vendu à un prix de 775 CFA le kilo par rapport à 650 CFA le kilo pour le Robusta conventionnel de ce pays. Un total de 35 000 kg de café a été produit au moyen de pratiques agronomiques et de transformations améliorées. Le café produit au moyen des bonnes pratiques de transformation s'est vendu au prix de 775 CFA le kilo par rapport à 650 CFA / kg pour le Robusta conventionnel de ce pays.

Au Gabon, la plupart du café produit est passé au travers des cribles 20/18 et 16/14. La qualité de la liqueur a été également évaluée et a révélé des notes de fleurs, d'amandes grillées, de malt, de poivre, d'épices, de chocolat et de vanille, avec une intensité de 4 à 5/6. Le contrôle de la teneur en humidité pendant le séchage a posé un problème au Togo, contrairement au Gabon, où la teneur en humidité du café produit variait entre 12,2% et 12,5%.

On estime que le projet atteindra la plupart de ses objectifs pour cet élément.

### **Évaluation de l'utilisation des ressources**

Pour la période comprise entre janvier et décembre 2010, les dépenses totales se sont élevées à 373 666,86 dollars, par rapport au budget de 560 489,05 (moins 5% d'imprévus). Cela correspond à une utilisation du budget de 67% d'ici la fin de décembre 2010. La contribution de contrepartie au cours de la période considérée s'est élevée à 250 478,75 dollars sur un budget total de 250 478,75 dollars. Les décaissements du FCPB se sont élevés à 429 420,70 dollars au cours de la période considérée, y compris les demandes de l'année précédente.

### **Évaluation de la coordination et de la gestion du projet**

Au cours de la période considérée, deux visites de suivi du projet ont été dépêchées dans chaque pays. Ces visites ont été utiles pour résoudre sur place des problèmes administratifs et techniques et ont permis de réorienter les activités du projet, comme les retards dans les audits et l'achat accéléré de services pour le projet dans les deux pays. La collecte des rapports des collaborateurs est toutefois demeurée un problème en raison principalement de l'insuffisance des effectifs, par exemple, dans le service de la comptabilité.

### **Effets sociaux et environnementaux de la mise en œuvre du projet**

Le projet a déjà un impact positif sur les producteurs dans la mesure où il améliore leurs compétences et leurs connaissances de base sur la production de café et sur les pratiques améliorées de transformation. L'utilisation accrue d'engrais porte déjà ses fruits en termes d'augmentation de la productivité et de grains de meilleure qualité. Les caféiculteurs qui adoptent des méthodes de transformation améliorées bénéficient de prix plus élevés pour leur café, même si ces prix sont encore modestes. Les caféiculteurs participant au projet bénéficient actuellement de primes en reconnaissance de la qualité de leur café (25 cents EU par kilogramme de café dans le cas du Togo). Cela devrait se traduire par une augmentation des revenus du café et des moyens de subsistance. Les consommateurs sont également assurés de bénéficier de produits ayant subi des procédés qui limitent les risques potentiels pour la santé, comme la réduction de la présence possible d'ochratoxine A, grâce aux bonnes pratiques de transformation. En outre, ces produits sont fabriqués selon des méthodes qui respectent l'intégrité de l'environnement, comme l'utilisation responsable des intrants agricoles, l'optimisation de la production par unité de terre et l'introduction dans le projet de technologies de dépulpage respectueuse de l'environnement.

**Planification de la mise en œuvre du projet**

La principale difficulté des mois à venir sera de stabiliser les volumes et la qualité du café produit. Cela nécessitera que la plupart du café soit produit dans les régions de projet selon de bonnes pratiques agronomiques et de transformation, pour répondre aux normes du café gourmet.

**Conclusions et recommandations**

En conclusion, le projet atteindra la plupart de ses objectifs pour 2010. La période de prolongation jusqu'à décembre 2011 donc servira à suivre l'utilisation des installations d'usinage et à améliorer la commercialisation.



**ACCÈS AU FINANCEMENT POUR LA MISE EN VALEUR DE  
CULTURES DE DIVERSIFICATION DANS LES RÉGIONS DE CAFÉICULTURE**

CFC/ICO/30

**1. Période du rapport: 1 juillet au 31 décembre 2010**

**2. Évolution de l'exécution du projet**

**Composante 3 : Financement et appui à la mise en valeur de cultures de diversification**

En Côte d'Ivoire, 97% des superficies en cultures vivrières ont été effectivement mises en valeur; certaines productions comme le riz, le maïs ont été récoltées à l'exception du manioc, de l'igname et de la banane plantain.

En matière d'élevage, 100% des projets financés ont été réalisés ; 13 fermes de poulets de chair à cycle court ont effectué des ventes et les premiers remboursements ont été réalisés (2%).

Au Burundi, les producteurs de la Saison A ont achevé les récoltes et les premières ventes à l'exception du riz et du manioc : 27% de remboursement ont été réalisés et devront servir à financer le 3<sup>e</sup> groupe de producteurs de la saison B 2011 (période de février à juin). Il n'y a pas eu de saison A 2011 (période d'octobre 2010 à février 2011).

Une formation de l'équipe du projet sur le logiciel informatique de gestion du crédit a été faite à Bujumbura du 20 au 26 novembre 2010.

**Composante 4 : Financement et Appui au Développement des marchés domestiques et externes pour les produits issus de la Diversification**

Au cours du 2<sup>ème</sup> semestre, tous les équipements communautaires ont été acquis dans les deux pays. La construction de 6 entrepôts sur 12 était achevée au Burundi. Des retards ont été enregistrés dans la construction des entrepôts en Côte d'Ivoire.

**Composante 7: Coordination, Supervision et Suivi du Projet**

Les programmes de travail et budgets annuels ont été élaborés et soumis au FCPB. Du 14 au 18 novembre 2010, la mission composée de M<sup>me</sup> Eltha Brown du CFC et de Mr Denis Seudieu de l'OIC a réalisé l'évaluation à mi-parcours du Projet au Burundi. Les demandes de fonds au FCPB pour les réapprovisionnements ont été réalisées. Les rapports techniques et financiers sont préparés et envoyés au FCPB.

Les activités de juillet à décembre 2010 ont porté sur le suivi des productions, la commercialisation des premiers produits issus des activités de diversification, la sélection du troisième groupe de producteurs pour la saison B 2011 au Burundi, la formation sur le logiciel de gestion du crédit *revolving* et l'évaluation à mi-parcours des activités du Projet au Burundi.

Au Burundi, les remboursements des premiers prêts de la Saison A 2010 obtenus au cours du 2<sup>e</sup> semestre 2010 s'élèvent à 50,000 dollar EU ; sur cette base, un troisième groupe de producteurs a été sélectionné pour le financement de la Saison B 2011 (période de février à juin 2011). Par ailleurs, 8 représentants des 12 Unions de Caféculteurs impliquées dans le Projet, soit 96 producteurs ont été formés par l'INADES sur la gestion des crédits et des équipements communautaires, et sur la mobilisation et la gestion de l'épargne. L'équipe du projet a été également formée sur le logiciel de gestion du crédit *revolving* par le consultant du Kenya, Mr Philip Obiny et l'informaticien de Côte d'Ivoire, Mr Yapo Mathias du 20 au 26 novembre 2010.

Au cours du semestre, tous les équipements communautaires ont été acquis : 1 pick up 4x4, 1 camion de 8 tonnes, 7 décortiqueurs de riz et 11 broyeurs de manioc et 12 balances mais la construction des 12 magasins n'est pas achevée. La commercialisation des premiers produits issus de la diversification n'a donc pas bénéficié du dispositif des équipements et entrepôts.

En Côte d'Ivoire, l'activité principale a été consacrée au suivi des productions végétales et animales. Les premières commercialisations ont été réalisées dans 13 fermes de poulets de chair, activité à cycle très court (2 mois) ainsi que les premiers remboursements des prêts. Comme au Burundi, les équipements ont été acquis : 5 camions de 5 tonnes, 5 tracteurs, 5 décortiqueurs de riz et de maïs, 6 broyeurs de manioc, 5 balances, et 5 motos pour les 5 sites impliqués dans le Projet. Il y a eu un retard dans la construction des magasins.

### **3. Utilisation des ressources**

De juillet à décembre 2010, l'essentiel des dépenses se rapportent aux équipements communautaires et au fonctionnement quotidien. Au Burundi, les dépenses pour les équipements s'élèvent à 55,124 dollar EU et à 46,622 dollar EU pour le fonctionnement. En Côte d'Ivoire, le coût des équipements s'élève 147,800 dollar EU et le fonctionnement à 64,030 dollar EU. Les dépenses de contrepartie qui prennent en compte les salaires du personnel, les déplacements et autres coûts opérationnels s'élèvent à 159,700 dollar EU en Côte d'Ivoire et à 29,000 dollar EU au Burundi.

#### **4. Gestion et coordination du projet**

L'Atelier de programmation des activités et de budget 2011 et la supervision annuelle de l'OIC initialement prévus en Côte d'Ivoire en décembre 2010 ont été reportés en avril 2011. A noter que le programme d'activités et le budget 2011 ont été déjà transmis au FCPB et à l'OIC. L'Atelier et la supervision de l'OIC permettront en avril de faire le bilan partiel du Projet.

#### **5. Prochain programme**

Le programme du prochain semestre sera la poursuite de l'encadrement et la formation des bénéficiaires sur le terrain, la commercialisation des produits et le remboursement des prêts, la transformation des produits de diversification, l'octroi des prêts à de nouvelles vagues de producteurs.



## **LISTE DES ACRONYMES**

AEP	Agences d'exécution des projets
FCPB	Fonds commun pour les produits de bases
FGCCC	Fonds de garantie des coopératives café cacao
OCIBU	Office du café du Burundi